

Au garde à boue

Date 6 juin 2026

Cavité Scialet du Garde Forestier

Secteur Gève, Autrans

Massif Vercors

Participants Nicolas Delaty, Vincent (ADC) et Jean-Florent Raymond

TPST 11h30

Type de sortie désobstruction

Rédaction JFR

Pour cette sortie au bout de la galerie Ouhlala, Bernard avait essayé de motiver les troupes en annonçant sur la liste email du club qu'on allait trouver une montre en or derrière le bouchon d'argile, ou même la chouette d'or. Avec Nicolas ça ne nous arrangeait pas trop car les galeries où on trouve des montres en or, c'est rarement de la première. Malgré ces perspectives variées de découverte, personne d'autre au SGCAF n'avait répondu à l'appel, une partie des forces vives ayant déjà prévu d'aller faire du bricolage aux Cuves. Seul Vincent, des Drabons, avait décidé de se joindre à nous.

Le matin nous sommes entrés tardivement dans le trou et avons descendu l'enfilade de puits, remplaçant au passage une corde tonchée. Le méandre était conforme à sa réputation : pas étroit mais glissant, à franchir en hauteur (et sans tomber surtout) en s'aidant des concrétions, de marches et d'une main courante intermittente aux amarrages discutables. Dans la traversée le long du Puits Sans Vercors TV nous avons repéré au spot 3 départs à voir, qui n'ont pas été atteints par les premiers explorateurs. La suite bien que jolie ne deviendra probablement pas une classique à cause du méandre et de la boue (sauf à trouver un accès direct via le Puits Sans Vercors TV ?). Après avoir descendu des cordes posées par les Drabons nous sommes d'abord allés voir une étroiture à élargir à l'opposé de la galerie principale. Elle semblait aspirer. En me fauillant je suis arrivé dans un petit volume où je tenais assis et où l'encens semblait stagner. Un trou au bout, grand comme la main et bordé par deux bombés, laissait voir un peu de noir, mais demanderait une désobstruction sérieuse que ne motivait ce jour aucun courant d'air notable. Nous sommes alors partis en direction du terminus. Avant d'y arriver il a fallu escalader une diaclase (sur 7m ?) et redescendre derrière dans une diaclase parallèle après avoir passé une lucarne. Une corde serait bienvenue plutôt que de faire une mauvaise glissade... Derrière, la galerie est plus chaotique le temps de passer quelques rétrécissements puis reprend sa belle forme arrondie jusqu'au colmatage. Pour casser le suspense : je n'ai perçu aucun courant d'air au terminus ce jour, même avec de l'encens. Il faut dire que le colmatage a l'air complet : pas d'espace entre le plafond et l'argile. Nous



nous sommes relayés pour creuser et tirer les bacs. Malgré l'absence de courant d'air il faisait bien froid pour ceux qui ne creusaient pas. L'argile déposée en alternance avec de minces couches de sable formait une sorte de mille-feuilles assez digeste, ou plutôt facile à creuser. Bien sûr nous avons dû commencer à élargir avant le terminus histoire d'avoir assez de place pour travailler. Nicolas a dégagé et agrandi un vide dans le remplissage sur la gauche dans lequel nous nous sommes accroupis pour attaquer la suite (voir photos page précédente). Nous avons pu attaquer le point extrême formé par un petit bassin et atteindre le contact plafond-remplissage où un trou est apparu (photo ci-dessous) entre deux plaques de calcite, ces dernières étant à cet endroit un nouvel ingrédient du mille-feuilles. Comme il se faisait tard, nous avons plié les gaules. Après une remontée languette nous avons émergé aux environs de 22h.

En conclusion, nous avons bien avancé (environ 3m) et ce n'était pas trop affreux comme désobstruction. Pour l'instant nous n'entendons toujours pas le tic-tac de la montre en or. Mais Nicolas a trouvé toutes les raisons (en fonction du pendage, de la direction de la galerie, des concrétions, etc.) expliquant que le bouchon serait facile à franchir. La confirmation au prochaine épisode ?

Suite à donner

Ouhlala :

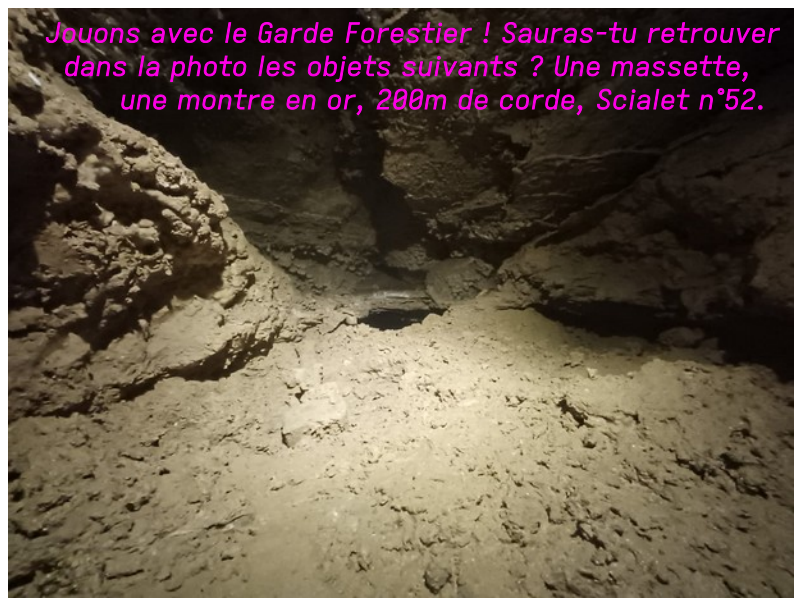
- Mettre une corde dans la diaclase (j'insiste), des deux côtés, au moins pour s'assurer pendant l'escalade. Amarrages naturels en quantité.
- Continuer la désobstruction. Sur place il y a un bidon de désob et sa corde (amenés ce jour). Prévoir massette, burin, pied de biche, ainsi qu'éventuellement une binette et un perfo avec burineur pour les plaques de calcite (bien penser à l'emballer au préalable car il ne ressortira pas tout propre).
- Finir l'escalade qui a été commencée dans un virage un peu avant le terminus.

Puits Sans Vercors TV :

- Aller voir les départs en face (après le déséquipement du puits à Bernard, pour réutiliser les cordes). Ça semble faisable en une séance (l'accès seulement, pas l'exploration des merveilles ainsi révélées) avec un peu



gros plan sur le terminus



Jouons avec le Garde Forestier ! Sauras-tu retrouver dans la photo les objets suivants ? Une massette, une montre en or, 200m de corde, Scialet n°52.

d'escalade, en prévoyant une corde assez longue et des goujons et amarrages pour équiper une MC d'accès.

- Escalader le puits ? Si une connexion avec la surface existait, ça ferait un sacré raccourci en évitant le méandre.

Puits à Bernard : faire un repérage surface, finir la topo, déséquiper (rappels).

Reste de la cavité : voir les anciens CRs ou demander aux connaisseurs (Jeff, Vianney, Jean, Clément G., Gilles, etc.).